

HAÏTI Juillet 2024

WFP VAM Bulletin

Analyse de la sécurité alimentaire



Points saillants



La situation de la consommation alimentaire en Haïti s'est légèrement améliorée, bien qu'elle demeure préoccupante : en juin, 70 % des ménages avaient une consommation alimentaire insuffisante, contre 72 % en avril (un des taux les plus élevés depuis la mi-2021). On estime à 8,3 millions le nombre de personnes ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite en juin 2024.



Après avoir régulièrement augmenté jusqu'en avril 2024, le coût du panier alimentaire en Haïti a baissé pour s'établir à 25 261 Gourdes en juin 2024. Cette baisse laisse prévoir un meilleur pouvoir d'achat des ménages et par conséquent une possible amélioration de la consommation alimentaire dans les mois à venir.



D'avril à juillet 2024, la violence liée aux gangs en Haïti a causé de nombreuses victimes, principalement dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, sa périphérie et le département de l'Artibonite. Bien que les niveaux de violence aient légèrement diminué au deuxième trimestre 2024 par rapport aux trimestres précédents, la situation sécuritaire demeure extrêmement volatile.



La saison des pluies 2024 a débuté avec un déficit en mars mais a enregistré des précipitations supérieures à la moyenne en avril et des conditions stables en mai. Juin a été marqué par des pluies intenses provoquées par le cyclone Beryl. Des conditions anormalement humides sont attendues pour le reste de la saison, en lien avec la transition El Niño - La Niña.

1. ANALYSE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE [A]



L'insuffisance alimentaire en Haïti s'est légèrement améliorée au cours du trimestre

8,28M
PERSONNES

avec une consommation
alimentaire insuffisante
en juin 2024

↓ **-12 000 PERSONNES SUR**
LES DERNIERS 3 MOIS

↓ **-274 000 PERSONNES SUR**
LE DERNIER 1 MOIS

Au niveau national, la consommation alimentaire en Haïti a connu une légère amélioration au cours du deuxième trimestre 2024. En avril 2024, le taux de prévalence de la consommation alimentaire insuffisante¹ avait atteint 72,1%, l'un des ratios les plus élevés enregistrés par le système de suivi du PAM (mi-2021), juste en dessous du pic de 72,4% en octobre 2023. Ce taux élevé en avril peut être attribué aux conséquences d'une période prolongée d'insécurité accrue au début de l'année, y compris le barrage routier de Mariani en janvier et les violences intensifiées liées aux gangs en février et mars dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince. De plus, la fermeture de la frontière avec la République dominicaine, depuis septembre 2023, a exacerbé les pénuries alimentaires en Haïti.

En mai 2024, le ratio des ménages ayant une consommation alimentaire insuffisante a légèrement diminué à 69,7 % et est resté quasiment inchangé en juin (69,6 %). Ainsi, environ 8,28 millions de personnes² en Haïti ont une consommation alimentaire insuffisante. Les départements les plus touchés sont le Sud (76%), l'Ouest (74%) et le Nord-Est (74%) (figure 1). La plupart des départements ont connu une légère amélioration en juin par rapport à mai, à l'exception de l'Ouest, des Nippes et du Sud. Dans le département du Sud, la prévalence d'insuffisance alimentaire a augmenté de 20 points de pourcentage en un seul mois.

À l'échelle nationale, le pourcentage de ménages ayant recours à des stratégies d'urgence ou de crise suit une tendance similaire (figure 2), avec une diminution continue depuis son pic en mars 2024, lorsque deux ménages sur trois avaient recours à de telles stratégies.

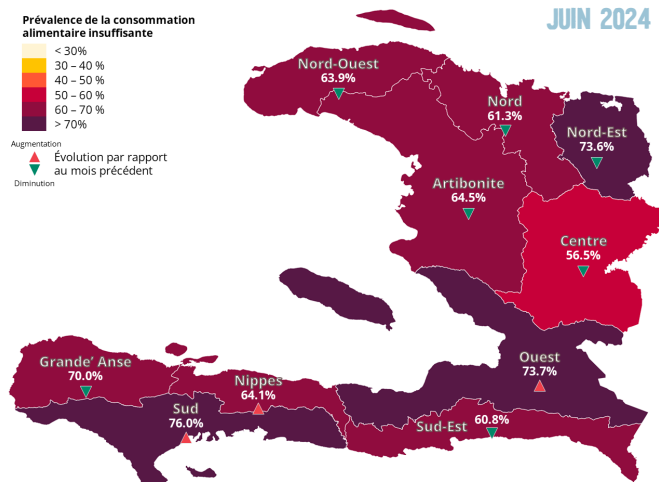


Figure 1. Prévalence (% des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en Haïti en juin 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}

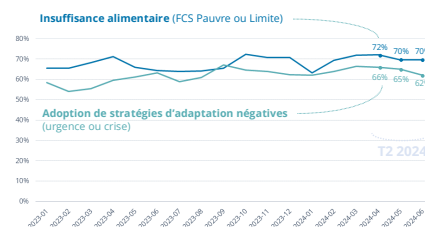


Figure 2. Évolution mensuelle (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante et de l'utilisation de stratégies d'adaptation négatives en Haïti de janvier 2023 à juin 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}

ZOOM SUR LA ZONE METROPOLITAN DE PORT-AU-PRINCE



1,69M
PERSONNES

avec une consommation
alimentaire insuffisante en
juin 2024 sur la ZM-PAP

↑ **+19 000 PERSONNES SUR**
LES DERNIERS 3 MOIS

↓ **-56 000 PERSONNES**
SUR LE DERNIER 1 MOIS

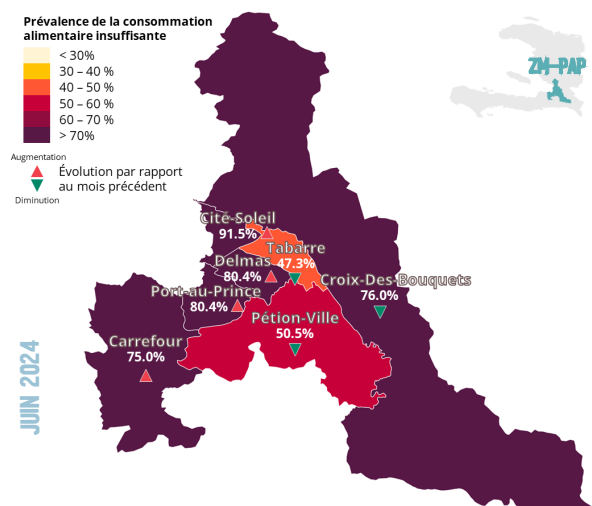


Figure 3. Prévalence (% des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante dans la ZM-PAP en juin 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}

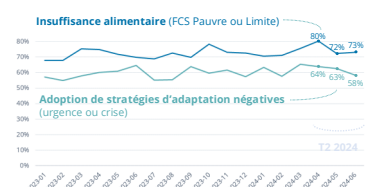


Figure 4. Évolution mensuelle (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante et de l'utilisation de stratégies d'adaptation négatives dans la ZM-PAP de janvier 2023 à juin 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}

Conformément aux tendances nationales, la prévalence de l'insuffisance alimentaire

a diminué dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince au cours du deuxième trimestre de 2024. En juin, environ 1,69 million de personnes, soit 73%, avaient une consommation alimentaire pauvre ou limite. Bien que ce chiffre reste alarmant, il marque une amélioration par rapport au mois d'avril, où le taux de prévalence atteignait 80 %, le plus élevé enregistré depuis mi-2021.

Les niveaux de consommation alimentaire varient selon les communes de la ZM-PAP. À Cité-Soleil, environ 92% des ménages avaient une consommation alimentaire insuffisante en juin 2024, représentant le taux de prévalence le plus sévère enregistré dans la zone métropolitaine pour ce mois (figure 3). La situation s'est notamment aggravée à Delmas, avec une augmentation de 14 points de pourcentage par rapport au mois précédent. En revanche, Tabarre et Pétion-Ville ont connu une amélioration, avec des taux passant respectivement de 70 % à 47 % et de 64 % à 51 %.

Le pourcentage de ménages recourant à des stratégies d'urgence ou de crise dans la ZM-PAP a également légèrement diminué au cours du deuxième trimestre de 2024, passant de 64% en avril à 58% en juin.

¹ La consommation alimentaire est considérée comme insuffisante lorsque le score de consommation alimentaire (FCS) est pauvre ou limite.
² Il convient de noter que le nombre de personnes ayant une consommation alimentaire insuffisante n'est pas comparable aux chiffres de l'IPC relatifs à l'insécurité alimentaire.

2. ANALYSE ÉCONOMIQUE [B] & PRÉVISIONS [C]



Le coût du panier alimentaire a diminué en mai et juin après avoir atteint des valeurs maxi-

En juin 2024, le coût du panier alimentaire pour une famille de cinq personnes en Haïti était de 25 261 HTG, en baisse par rapport aux 28 068 HTG de mai 2024. Après avoir augmenté de janvier à avril, atteignant un pic de 33 898 HTG au niveau national et 29 380 HTG dans la ZM-PAP en raison de problèmes d'approvisionnement liés à la sécurité, le coût du panier alimentaire a diminué de 5 % en mai et de 10 % en juin. Cette baisse est probablement due à l'amélioration de la situation sécuritaire et à la reprise progressive des approvisionnements dans d'autres départements. Toutefois, les départements du Sud-Est et du Nord-Est, à la frontière avec la République dominicaine, sont toujours confrontés à des coûts élevés (34 147 HTG et 31 246 HTG, respectivement) en raison des problèmes de réouverture de la frontière. Dans la ZM-PAP, le coût du panier alimentaire, bien que supérieur à la moyenne nationale, a également diminué de 5 % en juin, tombant à 29 063 HTG.

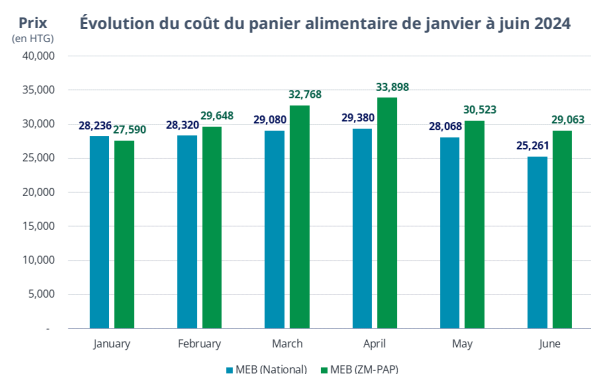


Figure 5. Évolution du coût du panier alimentaire pour une famille de cinq personnes de janvier à juin 2024, au niveau national et de la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Source : WFP Haïti (juillet 2024)

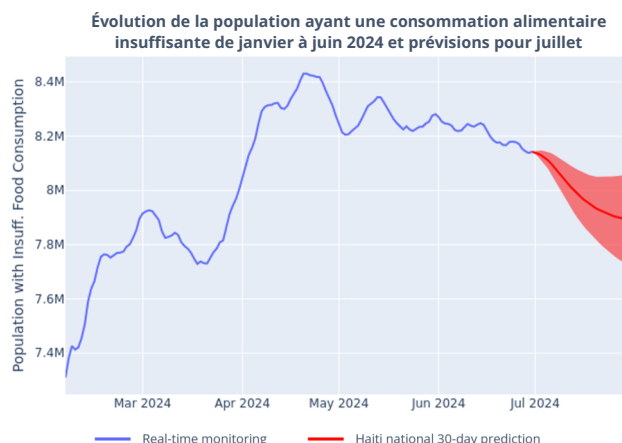


Figure 6. Population ayant une consommation alimentaire insuffisante en Haïti (les données réelles, de janvier à juin 2024, sont en bleu, les prévisions pour juillet sont représentées en rouge, avec les intervalles de confiance). Source : WFP RAM HungerMap^{UVE}

Après avoir atteint un pic à la mi-avril 2024, les niveaux d'insuffisance de la consommation alimentaire ont montré une relative amélioration, comme l'indique la tendance générale à la baisse en figure 6. En mai, huit des dix départements d'Haïti ont connu des améliorations, à l'exception des départements du Sud et du Centre, où la situation est restée inchangée. En juin, cette tendance positive s'est poursuivie pour la plupart des départements. Les prévisions pour juillet suggèrent une amélioration nationale, avec moins de personnes souffrant d'une consommation alimentaire insuffisante. Cette amélioration est principalement attribuée à l'amélioration de la sécurité et à la diminution attendue des coûts du panier alimentaire.

3. SUIVI SAISONNIER [D]



Des conditions supérieures à la normale sont observées et attendues pour la saison

La saison pluvieuse principale est en cours en Haïti : en mars 2024, la plupart des régions, à l'exception du Sud et des Nippes, ont connu des déficits de précipitations, faisant craindre un éventuel retard dans le début de la saison, comme en 2023. Cependant, depuis avril, les anomalies pluviométriques sont redevenues positives (figure 7) : la plupart des communes d'Haïti ont enregistré des précipitations supérieures à 120% de la moyenne, et la moitié du pays a connu niveaux supérieurs à 140% au cours de ce mois. En mai, les précipitations étaient plus proches de la moyenne, ou légèrement supérieures, sans variations extrêmes. En juin, des précipitations intenses ont de nouveau été enregistrées dans

toutes les communes d'Haïti, avec des anomalies particulièrement élevées dans les régions du sud, dépassant 180% de la moyenne, en raison du passage du cyclone Beryl à environ 240 km au sud des côtes haïtiennes, ayant des impacts significatifs dans la région.

Les prévisions indiquent des conditions plus humides que la moyenne pour le reste de la saison des pluies 2024. Avec la fin de l'un des plus forts épisodes *El Niño* jamais enregistrés, une transition rapide vers des conditions *La Niña* est attendue entre juillet et septembre 2024. Le développement de *La Niña* est propice à une augmentation de l'activité des ouragans dans l'Atlantique, nécessitant une surveillance accrue pour les mois à venir.

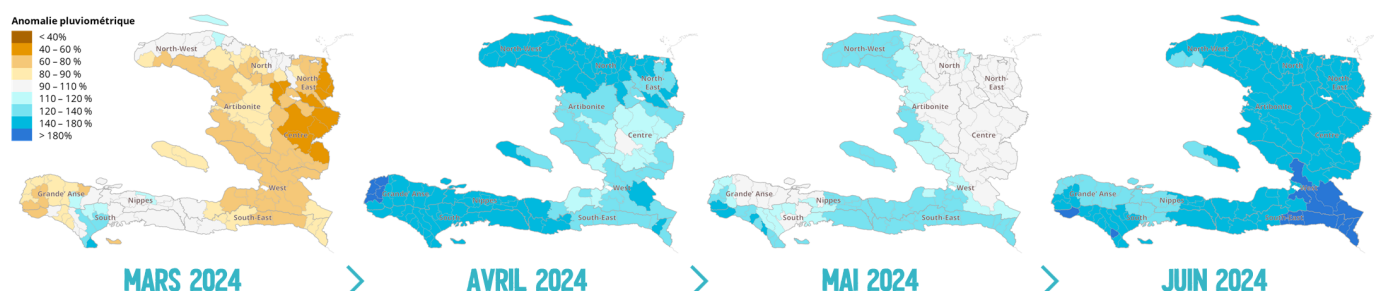


Figure 7. Anomalies pluviométriques (pourcentage de la moyenne) par commune en mars, avril, mai et juin 2024 en Haïti. Source : CHIRPS/UCSB, WFP RAM-C



La situation sécuritaire s'est légèrement améliorée au deuxième trimestre 2024

Les nombres d'incidents sécuritaires sont en baisse au deuxième trimestre 2024 par rapport aux précédents

Entre avril et mi-juillet 2024, des événements violents en Haïti ont causé de nombreux morts et blessés. Les incidents enregistrés par ACLED au cours de cette période sont représentés spatialement dans la figure 8, classés par type d'événement et par nombre de morts associés. D'après les données, la majorité des incidents sont des violences contre les civils et des affrontements, principalement concentrés dans le département de l'Ouest, plus précisément dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince et sa périphérie (Gressier, Thomazeau), ainsi que dans l'Artibonite.

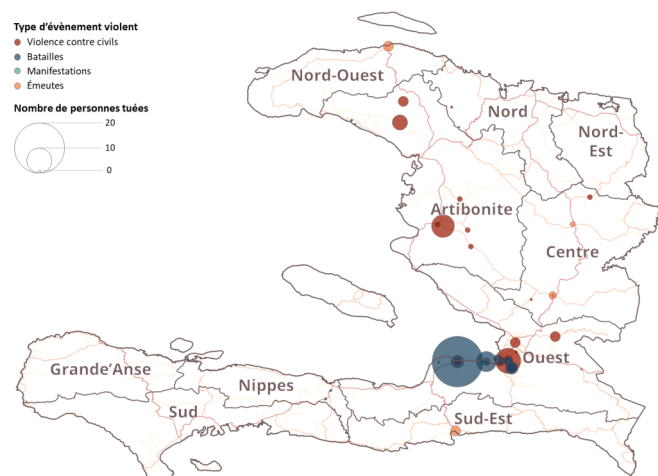


Figure 8. Événements violents enregistrés en Haïti entre le 01 avril et le 12 juillet 2024. Source: ACLED (2024)

La figure 9 montre le nombre quotidien d'événements violents et de décès y étant liés de janvier 2023 à mi-juillet 2024. Les pics d'insécurité les plus meurtriers ont eu lieu en avril-mai 2023, en novembre 2023 et au premier trimestre 2024. Après cette flambée de violence au trimestre précédent, les niveaux d'insécurité sont moins sévères au deuxième trimestre 2024, bien que la situation reste grave, avec près de 200 décès enregistrés. Les violences liées aux gangs ont particulièrement touché le département de l'Artibonite et la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Notamment, le 30 juin, une attaque à Gressier a fait plus de 20 morts, suivie d'une autre attaque le lendemain qui a fait au moins 5 morts supplémentaires. La situation sécuritaire reste très volatile.

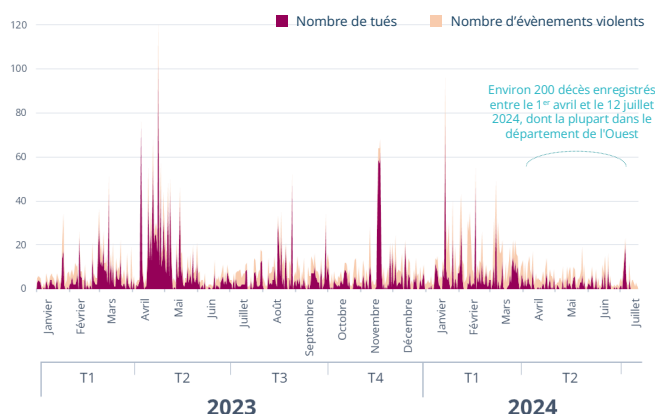


Figure 9. Nombre par jour de décès causés par des événements violents et nombres par jour d'événements violents de janvier 2023 à mi-juillet 2024 en Haïti. Source: ACLED (2024)

Dans le département de l'Ouest, plus d'un ménage sur trois a des difficultés à assurer ses moyens de subsistance ou l'accès à la nourriture en raison de la violence.

Le système de suivi en temps réel du PAM (HungerMap^{LIVE}) collecte également des informations sur la perception qu'ont les ménages de leur sécurité en Haïti. Les figures 10 et 11 montrent les pourcentages de ménages déclarant que la violence et l'insécurité ont limité leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture, par département (figure 10) et par commune dans la ZM de Port-au-Prince (figure 11).

À l'échelle nationale, 23% des ménages ont déclaré que l'insécurité a entravé leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture au cours du premier trimestre 2024, marquant une augmentation de 5 points de pourcentage par rapport au dernier trimestre 2023. Au deuxième trimestre 2024, six départements en dehors de la capitale (Artibonite, Centre, Nippes, Sud, Nord et Nord-Ouest) ont connu une baisse, tandis que dans quatre départements (Ouest, Sud-Est, Grande-Anse et Nord-Est), davantage de ménages ont déclaré avoir été confrontés à ce choc, avec des augmentations de 1 à 3 points de pourcentage par rapport au premier trimestre.

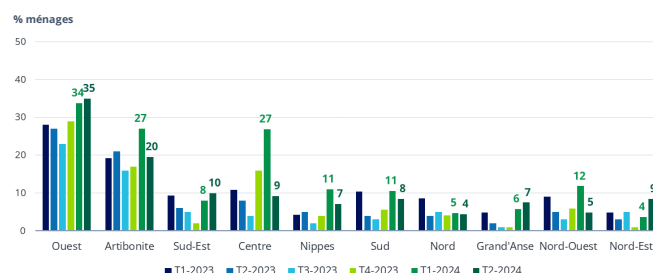


Figure 10. Pourcentages de ménages touchés par la violence et l'insécurité, limitant leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture au niveau national, du premier trimestre 2023 au deuxième trimestre 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}

Dans le département de l'Ouest, qui concentre près de 37% de la population, notamment dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, la plus touchée par les problèmes de sécurité dans le pays, le nombre de ménages déclarant avoir des difficultés à se procurer de la nourriture en raison de l'insécurité a continuellement augmenté depuis le troisième trimestre 2023 (où le ratio de ménages impactés était alors de 23%), pour atteindre 38% au deuxième trimestre 2024. Cependant, dans les communes de Port-au-Prince, Pétion-ville et Tabarre, on observe une baisse de 2 à 5 points de pourcentage par rapport au premier trimestre 2024.

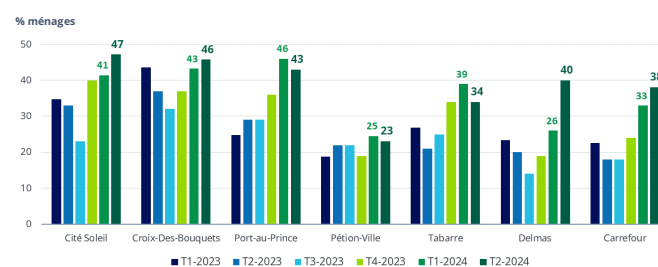


Figure 11. Pourcentages de ménages affectés par la violence et l'insécurité, limitant leur capacité à assurer leurs moyens de subsistance ou à se procurer de la nourriture dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, du premier trimestre 2023 au deuxième trimestre 2024. Source: WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE}



[A] Système de surveillance continue en temps quasi-réel du PAM (*HungerMap^{LIVE}*)

Ce système collecte des milliers de points de données d'enquête par jour, par le biais d'appels effectués depuis des centres dans le monde entier, y compris en Haïti. L'échantillon est composé de 116 ménages par département et 120 par commune dans la ZM-PAP, sélectionnés mensuellement par composition téléphonique aléatoire, pour être interrogés. Ces analyses permettent de suivre certains indicateurs clés de la sécurité alimentaire, tels que la consommation alimentaire insuffisante ou les stratégies d'adaptation des ménages. Les taux de prévalence de la consommation alimentaire insuffisante présentés dans ce bulletin ne doivent pas être comparés aux proportions de personnes en situation d'insécurité alimentaire telles que fournies par les exercices de classification IPC, qui prennent en compte beaucoup plus d'indicateurs que la l'insuffisance alimentaire et les stratégies d'adaptation.

Lien utile : hungermap.wfp.org/

[B] Analyse économique (MEB)

Le MEB (*Minimum Expenditure Basket*, ou panier de dépenses minimum) est le seuil monétaire dont les ménages ont besoin pour couvrir leurs besoins essentiels via le marché. La composition a été conçue pour un ménage type de cinq personnes (deux adultes et trois enfants). Le MEB polyvalent pour une crise prolongée est de 54 743 HTG (29 108 HTG alimentaires et 25 635 HTG non alimentaires) comme déterminé par le *Cash Working Group* en mars 2024. Le coût du MEB a été ajusté en août 2023 (au moment de l'enquête de l'ENSSAN) en appliquant aux données de dépenses l'échelle d'équivalence d'Oxford pour tenir compte des économies d'échelle dans le partage de certains biens entre les membres du ménage.

Lien utile : docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000074198/download/

[C] HungerPred : anticiper les tendances de sécurité alimentaire

Un algorithme d'apprentissage automatique (*Reservoir Computing*) est employé pour prédire la prévalence de la consommation alimentaire insuffisante en Haïti. Ce modèle, adapté à la prédiction de séries temporelles avec des données limitées, utilise des variables et des spécificités locales pertinentes. Il anticipe les tendances quotidiennes en incorporant itérativement les prévisions des jours précédents. Les données pour la variable cible (consommation alimentaire insuffisante) proviennent du système de suivi HungerMap^{LIVE}, et sont complétées avec des données secondaires tels que les niveaux de consommation alimentaire, les stratégies d'adaptation, les anomalies de pluviométrie et de végétation, les tendances monétaires, l'inflation, les pics de prix et le nombre de morts dus à des événements violents.

Lien utile : <https://hungermap.wfp.org/>

[D] Suivi climatique et saisonnier

Les analyses climatiques et de suivi de la saison sont menées par l'équipe Climat et Observation de la Terre de l'équipe RAM du PAM. Ces analyses sont basées sur des enregistrements à moyen terme des précipitations et de la végétation (depuis 1981 jusqu'à aujourd'hui). Les données sur les précipitations proviennent de l'estimation des précipitations CHIRPS (*Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data*), produite par l'Université de Californie. Il s'agit d'un ensemble de données pluviométriques qui couvre la quasi-totalité du globe sur plus de 35 ans. En combinant des données d'imagerie satellitaire et les données des stations in situ, cette base de données permet de créer des séries temporelles de précipitations pour l'analyse des tendances et la surveillance des sécheresses saisonnières.

Lien utile : dataviz.vam.wfp.org/seasonal_explorer/rainfall_vegetation/help

[E] Suivi de l'insécurité et des événements violents (ACLED)

La base de données ACLED (*Armed Conflict Location & Event Data Project*) compile et analyse des données désagrégées pour cartographier les zones de crise. Elle recueille des informations sur les dates, les acteurs, les lieux, les décès et les types d'événements violents signalés dans le monde entier. Ces données sont mises à jour chaque semaine. La base de données ACLED n'est pas exhaustive et ne prétend pas recueillir tous les incidents violents, en particulier dans les zones difficiles d'accès. Bien que ces données ne constituent pas une source primaire pour le suivi quotidien des opérations de sécurité, elles fournissent des informations importantes sur les tendances au fil du temps et sur les éventuelles expansions géographiques de l'insécurité.

Lien utile : acleddata.com/about-acledd/



Programme Alimentaire Mondial | Haïti

Karibe Hotel, Juvenat 7, Route du Canapé-Vert, 1610 Petion Ville

Contacts:

Smaila GNEGNE, Head of RAM unit : smaila.gnegne@wfp.org

Laure BOUDINAUD, Geospatial analyst : laure.boudinaud@wfp.org

Photos : Theresa Pierr © WFP (2022)